

Le Rivière

WEB

Volume 15 - Numéro 8 - Août 2016

Journal communautaire destiné
à la population de Rivière-Ouelle



*Course de la
rivière Ouelle*

Prochaine date de tombée :

9 août 2016

Prochaine distribution :

23 août 2016

Sommaire

Un été chaud.....	2
La course de la rivière Ouelle.....	3
Yukon-Alaska.....	4
Infos-Municipalité.....	5
Un oubli.....	6
Ti-Jean... toujours dans la légende.....	6
Course de la rivière Ouelle: les lauréats.....	7
La Course de la rivière Ouelle.....	8
À fond la pédale!.....	10
Au son des cloches.....	11
Pourquoi ne pas jeter les déchets dans la nature.....	12
Le choix du parent pour la garde d'un enfant.....	12
Souper spaghetti bénéfice.....	14
Bonne nouvelle.....	14
Agenda.....	16



**La première édition de la Course de la
rivière Ouelle: une réussite!**

Détails p.: 3, 8&9

Bonne lecture!



Rivière-Ouelle

Bureau municipal
106, rue de l'Église
Rivière-Ouelle (Québec)
G0L 2C0

Télé.: 418 856-3829
Télec.: 418 856-1790
Courriel: info@riviereouelle.ca

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi
de 8h30 à 12h
et de 13h à 16h30

Par Roger Martin

La grisaille qui a largement prévalu pendant la première dizaine de juillet, n'est sans doute pas représentative de ce que sera l'été rivelois. Espérons-le du moins....! Il y a quand même eu quelques moments réjouissants et ce n'est pas fini.

La course de la rivière Ouelle

La première édition de cette activité qui s'est tenue le 3 juillet, aura été couronnée de succès : les chiffres parlent d'eux-mêmes tout comme les commentaires glanés ici et là que ce soit sur le site ou sur les réseaux sociaux. Même que Francine a insisté pour que j'ajoute son grain de sel : « On ne voit pas cela souvent à Rivière-Ouelle une activité aussi bien planifiée dans les moindres détails. » Le verdict est donc unanime et ouvre la porte à une éventuelle seconde édition en 2017.

Il n'en reste pas moins que ce genre d'organisation suppose la mise en place d'une logistique assez complexe; il exige par conséquent le recrutement et la coordination d'une armée de bénévoles. Il faut donc être animé par des convictions profondes pour se lancer dans pareille entreprise. On ne le fait pas pour en tirer des revenus, pas plus pour stimuler l'économie locale ou attirer la clientèle touristique. On met l'épaulé à la roue pour faire œuvre éducative, soit d'inculquer, surtout chez les jeunes, de saines habitudes de vie ou, à tout le moins, pour que notre village soit vivant parce que sa population se mobilise pour réaliser un projet rassembleur. Il y a donc un prix à payer en ressources humaines et financières en escomptant des bénéfices pour les générations suivantes. Je laisse le soin au comité organisateur de faire le bilan de l'activité mais je me permets quelques observations toutes personnelles.

Il y avait longtemps que l'on n'avait pas vu à Rivière-Ouelle trois générations participer « ensemble » - j'insiste sur le mot - à une activité et du même coup, partager le même objectif d'améliorer leur santé, leur qualité de vie. J'ai été épaté de voir des enfants franchir le parcours avec l'enthousiasme et la détermination des athlètes olympiques. J'ai aussi remarqué de jeunes hommes et de jeunes dames, jeunes parents, donner l'exemple à leurs enfants et encourager leurs efforts. Mais ceux qui m'ont le plus époustoufflé, ce sont les « vieux »; décidément, mon village a bien changé parce qu'au lieu de ressasser les souvenirs du bon vieux temps ou de pleurnicher sur leurs malaises, ils ont pris le départ tout en respectant leurs limites. Les organisateurs ne leur en demandaient pas plus. Ghislaine s'est réconciliée avec la course alors que le marcheur André a couru 3 km de bout en bout ou presque avec ses 78 ans; d'autres comme Robert et Marthe, Roger et Marie-Andrée, Lorenzo et Céline, Yves et Nicole ont parcouru la distance en couple. Sans doute que j'en oublie; pardonnez, je n'étais pas le journaliste de service ce jour-là. La palme est revenue à la doyenne Clorinde de 85 ans; elle a franchi le fil d'arrivée avec la dignité qu'on lui connaît, puis a empoigné le micro du commentateur pour annoncer qu'elle serait là l'an prochain. Un exemple inspirant, chapeau!.....

Par curiosité, j'ai aussi voulu mesurer l'implication des Rivelois et Riveloises dans la course de la rivière Ouelle. Nos concitoyens étaient omniprésents dans le contingent de bénévoles qui assuraient l'encadrement et l'organisation proprement dite, c'était l'évidence même. Mais qu'en était-il de l'importance de leur participation à la course? J'ai quelque peu ausculté les statistiques à partir du registre des 177 inscriptions qui apparaissent sur le site même si quelques autres se sont ajoutées le matin même du 3 juillet. Cela donne à tout le moins une indication sur la tendance. De ce nombre, 58 (33%) étaient identifiés de Rivière-Ouelle, 62 (35%) venaient des autres villes et villages de la MRC de Kamouraska alors que la balance, 57 (32%), provenaient de l'extérieur. Belle répartition n'est-ce pas? Comme la plus récente statistique disponible faisait état d'une population de 997 habitants dans notre village, cela signifie que 5.8% de la population a participé à cette première. Nous pouvons en être fiers!

Bercé par le fleuve.....

À prime abord, la nouvelle a pu passer inaperçue. Je la rappelle : le Camping Rivière-Ouelle a accolé un slogan à son logo d'entreprise : « Bercé par le fleuve, vivez le Kamouraska ». Cette nuance n'a pourtant rien d'anodin. Le Kamouraska exerce un attrait avec son charme discret : le fleuve, ses paysages, son histoire, son patrimoine et la panoplie d'activités qui s'y tiennent. Les voyageurs de passage sont maintenant des touristes participatifs qui veulent découvrir le pays en vélo, en kayak ou à pied, partager des activités variées, s'imprégner des lieux. Ce sont des touristes actifs et non contemplatifs...



Avec ses atouts, notre région leur offre un terrain de jeu idéal même s'il y a vente parfois à écorner les bœufs ou que la pluie et le vent d'est peuvent s'y installer en vacances pendant toute une semaine en juillet. Le Camping mise donc sur une offre d'activités qui permettront de prolonger le séjour des visiteurs en s'associant avec divers partenaires de la région : une sorte de plus-value au panorama exceptionnel des lieux.....

Cela m'a rappelé qu'en 1984 au moment où la Corporation a conçu le projet de camping à cet endroit, toute la région avait appuyé l'initiative, bien consciente qu'il fallait ce genre d'infrastructure d'accueil touristique. Maintenant que le camping est bien établi et qu'il jouit d'une notoriété plus qu'enviable, il veut contribuer lui aussi à la rétention de la clientèle touristique en mettant sur pied de nouvelles activités. Le principe est simple : plus il y a d'activités diverses disponibles, plus on attire ou on retient les visiteurs et plus des promoteurs accepteront d'en développer de nouvelles.

En terminant la rencontre de presse, le président de la Corporation touristique, Christian Gagnon, a annoncé l'acquisition d'une parcelle de terrain voisine d'une superficie de 10.1 ha. Cela permettra au Camping d'entreprendre éventuellement des développements pour répondre aux besoins émergents des campeurs du futur. Un projet pour les 30 prochaines années. Chapeau!

Le Rivière Web - Comité du journal

Louis Hudon	Disponible via le site internet de la
Catherine Marier	Municipalité
Roger Martin	www.riviereouelle.ca
Pascale Pelletier	
Roger Richard	Envoi de textes, questions, commentaires et
Correction	suggestion par courriel à:
Roger Martin	leriviereweb@hotmail.com
Recherche	
Louis Hudon	Municipalité de Rivière-Ouelle
	106, rue de l'Église
Mise en page	Rivière-Ouelle (Qc) G0L 2C0
Pascale Pelletier	418 856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

La course de la rivière Ouelle

Par Anne Photo Pierre-Luc Rivard

Dimanche 3 juillet. Il est bientôt neuf heures sur nos montres et autour, on chuchote le chiffre magique de 187 inscriptions. Pour une première édition, la journée allait s'avérer un défi logistique avec autant de gens venus de partout : il ne fallait pas se gourer. Déjà, l'animateur au micro apportait une certaine pression afin de respecter l'horaire de la première course, celle de 5 kilomètres, alors qu'il nous restait encore une tente à monter sous des rafales brutales. D'autres membres de l'équipe effectuaient les dernières vérifications des installations du parcours. Puis finalement, nous étions prêts. Un rêve, un projet que nous avions examiné sous tous les angles, et maintenant c'était vrai, le premier départ était lancé!

Quel beau succès!

Sous une température légèrement fraîche, mais idéale pour courir, la bonne humeur s'affichait sur tous les visages. Une énergie communicative électrisait l'atmosphère; les gens étaient heureux. Des commentaires positifs à profusion : *un événement bien rodé... un site raffiné... jamais on n'aurait dit que c'était une première édition... les bénévoles sont accueillants... un beau parcours... une belle camaraderie... service de garde excellent... un paysage de toute beauté... le vent intense fut un défi intéressant pour ceux du dix kilomètres... les jeunes ont aimé la ferme, etc.*

Vous êtes les meilleurs !

D'abord, vous avez tous été des gagnants. Vous vous êtes entraînés, disciplinés, concentrés. Quel bel exemple, vous avez fait preuve de persévérance. Nous avons vu plusieurs générations de la même famille participer. L'enthousiasme d'avoir réussi votre propre parcours nous faisait frissonner. La sueur perlant sur le front et les yeux focalisant la ligne d'arrivée pendant les dernières enjambées, c'était tout un spectacle de détermination. Dans le parcours de 1 km, les enfants de 12 ans et moins couraient avec le feu dans les jambes. Ils arrivaient fièrement avec les cheveux tout mouillés et ils bondissaient au pied de l'arche comblant les parents et grands-parents... Tout ce beau monde avait mérité des accolades et félicitations et surtout la médaille en souvenir d'un moment exceptionnel. Les 3 premiers des catégories « hommes » et « femmes » dans les distances de 3, 5 et 10 kilomètres ont été couronnés doubles médaillés.

Il n'y aura eu aucun coup de chaleur; 3 postes de ravitaillement en eau le long du parcours et de généreuses collations nutritives ont été distribuées à tous les participants. Les cyclistes veillant au bon déroulement et à la sécurité le long du trajet n'ont répertorié aucune chute ni blessure. Le lunch servi était généreux et apprécié. Les enfants utilisant la garderie "Créanimation" ne voulaient plus quitter l'éducatrice. La classe de yoga qui se déroulait en après-midi juste à côté de la ferme d'animaux "Gijamika", fut majoritairement suivie par les plus jeunes, magnétisés par leur yogi.

À son kiosque promotionnel, Mademoiselle Lambert 2016, Sarah Thibault, en a mis plein les yeux. À la fois délicate et magnifique, c'est avec aisance qu'elle fit la promotion des divers produits de la tourbière de chez nous. Le directeur des opérations de LAMBERT, Christian Gagnon, en était fier.

Près de 35 bénévoles auront travaillé directement à l'événement sans compter nos pompiers veillant à la sécurité routière ainsi que tous les autres acteurs qui furent impliqués dans ce grand projet. Nous voulons vous remercier ainsi que vos familles qui ont aussi été liées indirectement au projet, un élément essentiel à la réussite de cette journée.



Course de la rivière Ouelle

En dépit d'un excellent déroulement, un mérite plus qu'important revient à notre sponsor principal, **LAMBERT**, et à tous nos commanditaires. Vous avez été extraordinaires et vous nous avez fait confiance. Sachez que la réussite de la course est grâce à votre appui et à votre implication financière.

Tellement merci de nous avoir suivis!

L'équipe des organisateurs - Rémi Beaulieu, Nancy Fortin, Dario Gagnon, Vanessa Michaud, Pierre-Émile Minville, Francis Ouellet et moi-même, Anne, - fera un *post mortem* à la fin du mois de juillet sur les retombées positives et sur ce qui doit être amélioré.

La course de la rivière Ouelle sera reconduite l'année prochaine... Préparez-vous!

La course de la rivière Ouelle en chiffres :

- Nombre de participants au 1 km : 46, au 3 km : 58, au 5 km : 54 et au 10 km : 29.
- L'âge du plus jeune participant : est-ce que ceux en poussette comptent?
- L'âge du plus vieux des participants : 85 ans et celle-ci veut participer à la deuxième édition pour ses 86 ans.
- Nombre de commanditaires recrutés : plus de 40.
- Nombre de menthes sucées pendant les réunions de travail : trop!
- Nombre de fois que Dario a dû tester le parcours avant l'événement pour localiser les emplacements stratégiques: 4x.
- Nombre de courriels envoyés : un déluge.
- Nombre de fous rires en gang : c'est la faute des gars!
- Nombre d'heures travaillées : donnée incomplète.
- Nombre de minutes pour monter une tente en plein vent : 18 et ce, en incluant la lecture du guide d'installation.
- Nombre de bouteilles d'eau servies : trop! L'année prochaine faudra être plus vert dans notre consommation de plastique.
- Nombre de kilomètres parcourus du réveil jusqu'au lunch par Vanessa : 13.5 et par Dario : 23.5 minimum (en incluant son parcours de 10 km).

Par Gemma Lévesque-Deschênes

En compagnie de madame Anne-Marie Lorent, nous avons participé du 2 au 13 juin à une journée de rencontres et de comités organisée par la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada à Whitehorse ; cet événement a été précédé et suivi de tournées touristiques en Alaska et au Yukon.

Ces deux noms évoquent du beau et du bon temps. Partis de Québec vers 13h, après des escales à Toronto et à Vancouver, nous arrivons enfin à Whitehorse vers 23h30 et surprise, il fait clair! De cette ville à plusieurs facettes, je ne retiendrai que deux aspects, soit la grandeur de ses paysages et la « chaleur » de ses citoyens.

Dès 8h30 le lendemain, c'est le départ en autobus puis en train panoramique pour Skagway, une ville d'Alaska. C'est l'occasion de revivre les exploits de milliers de pionniers qui ont bravé les montagnes lors de la grande ruée vers l'or du Klondike. (1)

Les couleurs qui honorent nos Rocheuses, sont des plus éblouissantes depuis un bleu très pâle où se concentrent quelques violets et des blancs des plus lumineux jusqu'aux bleus les plus foncés qui se mêlent aux verts de toutes les nuances des arbres, véritables « sentinelles » sur le bord des précipices pour protéger d'éventuelles hécatombes. La hauteur des montagnes de l'Alaska est impressionnante, mais pas autant que le sentiment qui m'a habitée lorsque nous avons emprunté un tunnel d'une longueur de 206 mètres creusé en 1969 à l'intérieur des Rocheuses ; même chose pour cet autre, le Mountain, à 305 mètres au-dessus du fond du ravin du Glacier Gorge, qui est situé à la White Pass de la route du Yukon, dont la longueur atteint quelque 1600 mètres. (2)

L'Alaska m'a frappée par la grandeur de ses sites visités en train, mais aussi lors de la croisière à Juneau sur le canal Lynn, en passant par les magnifiques fjords de l'Inside Passage d'où il sera possible d'observer une faune diversifiée, baleines, marsouins et lions de mer, aigles à tête blanche...etc. Un arrêt dans la ville de Juneau permet une visite mémorable au glacier de Mendenhall ; nous y avons rencontré monsieur Paul Martin qui nous a adressé quelques mots.

Puis, nous sommes de nouveau au Canada à Whitehorse où des bénévoles francophones nous renseignent et nous invitent à visiter le Musée MacBride et Kwanlin Dün, un centre culturel des Premières Nations et la magnifique bibliothèque avec vue sur le fleuve Yukon, rivière très étroite (environ 100 mètres) qui part de la Colombie-Britannique, traverse le territoire canadien du Yukon et celui de l'Alaska avant de se jeter dans la mer de Béring. Sa longueur totale est de 3 185 km.

Qui sont ces gens qui ont façonné des lieux accueillants, pleins de vie qui reflètent la beauté, mais aussi la bonté, le respect, l'accueil, l'esprit communautaire et encore la démesure dans toutes leurs actions? Les musées les présentent abondamment... mais ceux qui sont là, présents, maintenant, reflètent avec honneur ces mêmes valeurs. Whitehorse m'a vraiment conquise sous plusieurs aspects. C'est une belle ville où il fait bon vivre. Les gens ont le temps de parler, de répondre aux questions, de laisser passer les piétons et de dire bonjour à leurs concitoyens ainsi qu'aux visiteurs...La fête du Commissaire (lieutenant-gouverneur), monsieur Doug Philpotts, en est un exemple probant. Tout d'abord, une fête populaire, au parc municipal, où il y a compétition entre l'Alaska et le Yukon : danses des

Premières Nations, folklore écossais, chants de représentantes des bordels d'époque - l'un a été transformé en musée - font la joie des spectateurs. La fête se poursuit le lendemain où le Commissaire, à l'occasion de son anniversaire, reçoit ses citoyens ainsi que les touristes de passage. Les sourires des gens reflètent les diverses nationalités des habitants de cette région.



Ce qui m'a vraiment passionnée, c'est le totem de la réconciliation avec les « Premières Nations » et le « canot » du musée Kwanlin Dün, réalisé par des jeunes en recherche de guérison. Le premier est fait d'une seule pièce de bois conformément à l'art ancestral ; le premier élément est le corps d'une femme au ventre accueillant qui reçoit les cendres des copeaux, résidus de l'élaboration de l'œuvre. Ces cendres représentent les enfants enlevés à leurs familles dans un but d'assimilation. La symbolique est très forte. On retourne à la femme, la mère, le fruit de ses entrailles pour qu'elle redonne vie à la nation. Il est reconnu, même à travers le Canada, que la capacité de reconstituer les Premières Nations sera le fruit de la ténacité de ses femmes qui exigeront davantage pour la santé et l'éducation de leurs enfants. Quant au canot, il est travaillé par des jeunes qui veulent s'éloigner de l'alcool ou de la drogue et apprendre les coutumes ancestrales. Ce magnifique canot, digne d'être exposé au musée, est fait d'un seul tronc d'arbre importé de la Colombie-Britannique. De couleur rouge foncé, garni de dessins ancestraux, ce canot est le centre de la pièce, par sa beauté et son inspiration.

Comme le but principal de cette visite au Yukon était la Conférence nationale de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada accueillie par l'Association franco-yukonnaise, j'en ferai un très court résumé car je n'y étais pas déléguée. Des francophones représentant leur province respective nous informent des luttes incessantes de plusieurs militants pour la survie du français dans leur milieu, par la présence d'écoles françaises, ou à tout le moins bilingues, et aussi d'hôpitaux où ils pourront recevoir les soins dans leur langue maternelle ou être regroupés pour lutter contre la douleur, la peur ou l'ennui.

« Les voyages forment la jeunesse ». Se pourrait-il que les voyages ouvrent aussi des perspectives nouvelles aux personnes de tous les âges?

Ceci donne une très petite idée de l'ampleur et de la beauté de ce voyage. Je souhaite à chacun et chacune de pouvoir réaliser un voyage de cette qualité, selon leurs goûts ou leurs aspirations.

- 1- Renseignements de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada.
- 2- Internet.





Veillez prendre note que les bureaux de la Municipalité seront temporairement fermés du 8 août au 12 août inclusivement pour la relocalisation. Les activités normales reprendront aux heures habituelles le 15 août. Voici notre nouvelle adresse :

133, Route 132
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
418 856-3829 / info@riviereouelle.ca

*L'entrée principale et le stationnement sont situés à l'arrière du bâtiment.
Nous vous remercions pour votre compréhension.*

Vidange des fosses septiques 2016

Veillez prendre note que la vidange des fosses septiques se fera du 7 au 27 août prochain pour les résidents permanents et les commerces. **Le trajet qui sera suivi lors des vidanges est le suivant : route 132, chemin de la Pointe, rang de l'Éventail, chemin Richard, chemin du Sud-de-la-Rivière, chemin du Fronteau, chemin du Haut-de-la-Rivière, chemin Bérubé, chemin Lambert, route 230 et chemin Ouellet.**

Nous vous demandons d'apporter une attention particulière aux consignes suivantes pour assurer une vidange efficace :

- L'occupant doit identifier clairement sur le terrain l'ouverture de la fosse septique au plus tard le 5 août prochain.
- Tout couvercle fermant l'ouverture de la fosse septique doit être dégagé de toute obstruction et doit pouvoir être enlevé sans difficulté.
- L'occupant doit nettoyer le terrain donnant accès à la fosse septique de telle sorte que le véhicule de l'entrepreneur puisse être placé à moins de 100 pieds de l'ouverture de la fosse.
- Si l'entrepreneur doit revenir sur les lieux parce que l'occupant a omis de nettoyer son terrain, d'identifier la fosse ou de libérer l'ouverture de la fosse, l'entrepreneur laissera un avertissement et l'occupant devra rappeler l'entrepreneur **dans les 48 heures afin d'éviter des frais supplémentaires**. Les coûts occasionnés pour toute visite additionnelle au-delà du délai de 48 heures seront facturés par l'entrepreneur à l'occupant.

Un constat de la vidange sera dressé et remis à l'occupant. En cas d'absence, une copie sera déposée dans la boîte aux lettres ou dans un endroit visible sur place. **Il n'est donc pas nécessaire que les gens soient présents lors de la vidange.**

Merci de votre collaboration !

René Lambert
Responsable des travaux publics

Un oubli...

« Un autre!... » direz-vous à moins que ce ne soit « Pas encore! » Voilà que nous avons retracé un mois plus tard, un message qu'on nous avait demandé de transmettre. Penauds, Pascale et Roger se confondent en excuses.

Mesdames Line Nadeau et Germaine Beaulieu, ce sont ces deux artisanes du chemin de l'Éventail qui ont récupéré les cravates oubliées dans les penderies pour leur donner une seconde vie; selon leur inspiration, elles les ont transformées en sacs à souliers ou en sacs à bouteilles de vin.

Elles insistent pour remercier les personnes qui les ont encouragées dans leur projet en leur refilant des cravates ou, parfois et, en achetant les sacs en question. Leur initiative a été couronnée de succès puisqu'elles ont pu remettre la coquette somme de 950\$ à la Société canadienne du cancer dans le cadre de la marche du Relais pour la vie tenue au début de juin à La Pocatière. Cela valait la peine que la mémoire nous reviennemême en retard.



Roberto Excavation Ouellet

R.B.Q. 8345-1716-18

- Résidentiel
- Commercial
- Agricole

418.856.6764
Cell. : 418.894.0262
141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle

*L'assurance d'un travail bien fait
où que vous soyez!*

- Fosses septiques
- Champs d'épuration
- Pose et réparation de drain français
- Réparation de fondation
- Excavation & terrassement

Ti-Jean Gagnon... toujours dans la légende

Par Roger Martin

NDLR. La chronique *Les lundis historiques* est publiée chaque semaine sur la page Facebook des Archives de la Côte-du-Sud; parfois, on y met en vedette des personnages ou des événements en lien avec notre village. Comme bien des lecteurs n'ont pas accès à ces capsules d'histoire, nous vous en présenterons à l'occasion selon l'inspiration du moment et l'espace disponible.

Plus personne aujourd'hui n'a connu Charles-François Gagnon puisqu'il naquit à Rivière-Ouelle le 1 juin 1859. Pourtant, le quêteux légendaire est encore bien présent dans l'imagerie populaire de la Côte-du-Sud ainsi que de Rivière-Ouelle et des localités voisines. Enfant, il était semble-t-il le premier de sa classe à l'école buissonnière au grand dam de ses parents. Il vécut surtout à Saint-Pacôme. Sans métier, il mendiait de Rimouski à Lévis. C'était un vagabond professionnel qui pouvait se faufiler dans un train en marche avec une habileté remarquable; souvent, il bénéficiait aussi de la complicité, sinon de la complaisance, du personnel de l'entreprise ferroviaire.

Ti-Jean Gagnon ne s'est jamais adonné au porte-à-porte comme les gens de son métier; lui, il sélectionnait quelques maisons, quelques familles qui l'accueillaient et l'hébergeaient volontiers. En retour des faveurs obtenues, il jouait quelques airs de violon, un instrument où il excellait semble-t-il.

C'est en 1947 que Gagnon décéda au sanatorium Mastai de Beauport.

Sur la photo, Ti-Jean Gagnon devant l'ancien palais de justice de Kamouraska, aujourd'hui le Centre d'arts de l'endroit.

Source : *Archives de la Côte-du-Sud, La Pocatière.*



Course de la rivière Ouelle : les lauréats

Hommes - 1 km

Aynerick Laroche, Magog
Samuel Pérusse, Rivière-Ouelle
Étienne Pérusse, Rivière-Ouelle

Femmes - 1 km

Alycia Lévesque, Mont-Carmel
Maryon Sirois-Dompierre, Québec
Laurence Hudon, Rivière-Ouelle

Hommes - 3 km

David Michaud, Kamouraska
Benjamin Ouellet, Saint-Pascal
Israël Ouellet, Saint-Roch

Femmes - 3 km

Sophie Lambert, Sainte-Anne-de-la-Pocatière
Maryon Sirois-Dompierre, Québec
Laurie-Ann Morin, Rivière-Ouelle

Hommes - 5 km

Jean Leblanc, Brossard
Marc-André Bellemare, Lévis
Watame Blanchet, Lévis

Femmes - 5 km

Brigitte Roy, Saint-Pascal
Mélicha Côté, Québec
Karin Arsenault, La Pocatière

Hommes - 10 km

Dominic Michaud, Lévis
Sébastien Ouellet, N.-Dame-du-Portage
Sylvain Fiola, Mont-Joli

Femmes - 10 km

Sara Lambert, Sainte-Anne-de-la-Pocatière
Josiane Martin, Saint-Pacôme
Catherine Albert, Saint-Pascal

Source:

<http://www.quidchrono.com/resultats/?raceno=6208>



OUVERTURE
DE LA TERRASSE
20 JUIN



Menu du midi

11h à 14h

Choix de deux menus tous les jours
Soupe et dessert maison inclus

Lundi

Filet de porc thaï

Mardi

Pâté au saumon

Mercredi

Boeuf aux piments

Jedi

Linguine aux fruits de mer

Vendredi

Poulet saveur des bois

Traiteur La fine bouche

En plein cœur du charmant village de
Rivière-Ouelle, le Service de Traiteur La Fine
Bouche vous offre de bons petits plats pour
toutes vos occasions.

Disponible en tout temps:

- Pâté à la viande
- Pâté aux fruits de mer
- Pâté au poulet
- Cipâte
- Pâté mexicain
- Lasagne
- Pâté au saumon
- Desserts maison

150, route 132
RIVIERE-OUELLE

418 856-4299

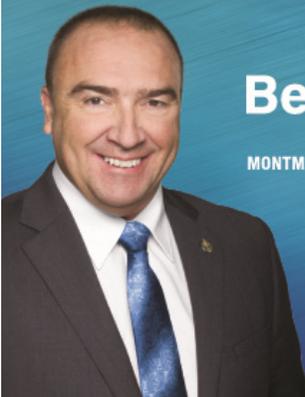
Visitez notre site Internet
traiteurlafinebouche.ca

Suivez nous sur Facebook






Norbert Morin
Député Côte-du-Sud
418 492-7730
1 866 774-1893
nmorin-cds@assnat.qc.ca



Bernard Généreux
Député fédéral
MONTMAGNY – L'ISLET – KAMOURASKA – RIVIERE-DU-LOUP

bernard.genereux@parl.gc.ca
1-855-881-9876





lambert



Desjardins
Caisse de l'Anse
de La Pocatière



Rivière-Ouelle





KAMOURASKA
EN FERME

CREATION ANIMATION
EXPERT EN GESTION D'ÉVÉNEMENT EN ANIMATION

Ferme
Gijamika

Choix
97.5

À fond la pédale!...

Par Roger Martin

Chaque édition du Défi Vélo André-Côté réserve son lot de surprises et la sixième qui s'est déroulée le 2 juillet, s'inscrit dans la tradition. Depuis, bien des gens sont curieux de savoir comment nous nous en sommes tirés car la plupart ont en tête les orages intermittents, surtout le vent intense et les rafales rageuses qui se sont abattues sur la plaine kamouraskoise ce jour-là. Francine et moi, nous avons l'impression de nous être préparés rigoureusement depuis la mi-avril à cette aventure. 850 km plus tard, nous croyions avoir affronté tous les obstacles imaginables même que j'avais établi le record de quatre crevaisons pendant cette période.

Deux semaines avant le défi, nous faisons toujours une longue sortie, question de jauger la forme sur une grande distance (90km); pour rendre l'exercice encore plus réaliste, les conditions qui prévalaient ce jour-là ressemblaient à celles du 2 juillet... la pluie en moins. Or, Roger a éprouvé sa part d'ennuis : à cause des vents contraires, je n'ai jamais été aussi épuisé au terme d'une randonnée en vélo. Le doute s'est installé dans mon esprit ... aussi persistant qu'un mal de dent.

Dans les jours précédents le défi, je consultais régulièrement le site de Météo Média; petit à petit, le scénario se précisait : pluie et vent. Alors quand le 1 juillet, la belle Colette de TVA a annoncé l'air dépitée des vents forts dans la vallée du Saint-Laurent pour le lendemain, nous avons compris que la ballade ne serait pas une rigolade.

Après une bonne nuit sans cauchemar et un copieux petit déjeuner, nous nous retrouvons à la Polyvalente vers 7h30. Depuis le temps, nous sommes devenus familiers avec la fébrilité qui règne à cet endroit : il faut récupérer les maillots et écouter les consignes de sécurité pour le parcours. Pendant ce temps à l'extérieur, le vent a entrepris sa journée de travail et des nuages inquiétants prennent position dans le ciel. C'est l'heure des choix : en long ou en court?... imperméable ou non?... Quel dilemme... car il faudra vivre avec les conséquences.

8h30... C'est le départ pour le parcours le plus long, celui de 130km. Francine et moi faisons partie des 13 cyclistes qui composeront le cinquième et dernier groupe pour cette distance et il est 8h40 quand nous donnons les premiers coups de pédale. Aussitôt que nous rejoignons la route 230, le vent nous prend sous son aile et nous nous dirigeons allègrement vers Saint-Pacôme. Les premières montées du rang de la Canelle et de la côte de l'Église nous ralentissent à peine. C'est en se dirigeant vers Saint-Philippe que nous avons rejoint l'austérité; l'an passé, le ministère des Transports avait à tout le moins rapiécé le pavage mais cette année, les trous se sont installés sur toute la chaussée. Vite, bifurquons vers le calme du rang Nord de la montagne où le vent nous transporte littéralement vers Saint-Pascal. Nous enjambons l'autoroute et la route 230 pour circuler en direction du sud sur la route Beaulieu afin de rejoindre le 4e Rang qui longe la montagne; l'endroit est charmant mais à en juger par le pavage, le toponyme n'est pas très approprié. Premiers signes d'essoufflement dans la troupe... puis coup de baguette magique en approchant du parc des Sept chutes : le pavage a rajeuni, ce qui nous fait retrouver le sourire pour la pause dans un parc municipal de la petite ville.

Quinze minutes plus tard, nous mettons le cap vers Saint-Germain, plus particulièrement sur le rang 2 où la majesté du paysage est quelque peu occultée par les signes évidents de vieillissement du pavage. Déjà, nous empruntons le rang de la Pinière pendant qu'une première averse vérifie notre ténacité; comme la résistance tient bon, nous bénéficions d'un second test dans le rang 2 de Saint-Alexandre. Quand nous rejoignons enfin la route 289 en direction du village, le ciel sèche ses larmes comme par enchantement; il est 11h50 et nous avons parcouru 63 km sans histoire. Bon appétit... j'ai faim!

« L'heure » du lunch au Défi Vélo, c'est tout juste quarante (40) minutes après

quoi les encadreurs s'assurent de nous remettre en selle. Nous reprenons la route mais nous appréhendons tous ce retour alors que nous serons confrontés aux vents contraires dans la plaine. Entre-temps, le peloton s'étire à bon rythme dans le décor champêtre du rang Saint-Charles. Je surveille attentivement pour repérer le fermier dont la presse à balles rondes était en réparation lors de nos deux derniers passages dans ce rang; c'est ma voisine, un peu taquine, qui m'en a demandé des nouvelles. Rassurez-vous madame Colette, ce jour-là, rien ne « pressait » et à en juger par la quantité de guimauves géantes empilées à proximité des bâtiments, je dirais que la machine avait tenu le coup cette fois.

À la frontière du territoire de Saint-Joseph, nous entrons dans une zone boisée. Soudain, une éclaircie dans un virage à angle droit avec une ferme en arrière-plan - Ferme Chénard je dirais - bien entourée de ses silos majestueux. À mi-chemin de notre route, deux dames avec toute une marmaille n'en finissent plus de nous saluer. Décidément, ce sera l'événement de la journée pour eux ... et un bel encouragement pour nous; bon pour le moral de la troupe! Oups... changement de cap : direction nord sur la route de la Station où il faut redoubler de vigilance avec ce vent de côté qui nous laisse en déséquilibre permanent pendant que nous dévalons à vive allure jusqu'au cœur du village de Saint-André.

Nous voilà de retour dans la morne plaine où le peloton n'a pas d'autre choix que de rouler serré peinant à maintenir le rythme de 18 km/h alors qu'il faudrait le faire à 22. Tant pis! À ma droite, le fleuve semble se livrer à un exercice de démolition : « enragé ben noir » disait grand-mère Julia. N'eût été ce fichu Défi Vélo, j'aurais « crampé* » mon vélo chez Tête d'allumette et « vive la vie, vive l'amour, vive la compagnie » comme dans la chanson! Cette fois, pas question : au moins, sauvons l'honneur. À nos côtés, la circulation est intense: voitures, véhicules récréatifs, motos défilent à la queue-leu-leu et laissent parfois entendre quelques coups de klaxon en guise d'encouragement.

Petit saut de côté pour une halte au pays de Roméo Bouchard après quoi nous retrouvons le calme de la campagne : rang des Côtes, de l'Embaras. À peine, avons-nous bifurqué vers la Hauteville qu'un nuage menaçant se dirige vers nous; inquiets, des organisateurs sont venus à la rescousse pour assurer notre sécurité. Un instant, j'ai craint qu'on mette fin à l'aventure par prudence, mais comme par enchantement, le nuage a dévié vers le sud. On m'a raconté que Saint-Bruno et Sainte-Hélène avaient écopé à notre place. La fausse alerte passée, nous rejoignons le pays des Chapais où le chef Christian et le pompier Gilles nous dirigent vers la route de la Grève. Les forces commençant à décliner, les organisateurs décrètent une pause non prévue au parc de Saint-Denis-sur-Mer où nous rejoignons le groupe qui nous précède. Avec une seule toilette sur place, pas besoin de vous dire que plusieurs ont dû se rabattre derrière les buissons.

Nous reprenons enfin la route pour la dernière étape. Après tout, il ne reste que deux anses, la Petite et la Grande. Dès notre entrée sur le territoire de Rivière-Ouelle, l'accueil n'est pas particulièrement cordial : faux plat, vent vif, pluie et deux kilomètres de pavage aux allures de courtepoinette usée jusqu'à la corde. Même pas question de parler, les paroles s'envolent avant d'être entendues. Nous progressons en un groupe bien compact pour éviter que certains ne se laissent distancer. C'est là la pire épreuve pour un cycliste de se retrouver seul en lutte contre les éléments. Déjà le dernier obstacle, la côte de l'évêché, est en vue. Sans doute une petite prière de monseigneur Moreault et la montée est déjà derrière nous. Le temps de nous regrouper, nous déambulons paisiblement dans les rues de La Pocatière jusqu'au fil d'arrivée que nous franchissons sous le coup de 16h45. Il aura fallu trois quarts d'heure de temps supplémentaire pour venir à bout des 134 kilomètres de cette édition. Ce qui a sauvé la mise, c'est que les cyclistes qui faisaient partie de notre groupe, étaient bien préparés et avaient l'expérience de ce genre de parcours.

* **crampé: dirigé, tourné**

Merci pour vos coups de pédales

Pour réaliser avec succès ce genre de parcours, il faut faire preuve de force de caractère, de résilience.... Quand la pluie martèle rageusement notre casque de cycliste, que le vent égrène notre patience au rythme des kilomètres parcourus, quand enfin l'énergie commence à faire défaut, nous pensons à ces personnes de nos familles ou de notre entourage qui ont été confrontées à un diagnostic de cancer ou qui livrent le combat à la maladie. C'est la seule contribution que nous pouvons leur apporter dans les circonstances.... comme une prière... Nous pensons aussi à ceux et à celles qui nous ont donné le mandat de les représenter ; nos coups de pédales, ce sont aussi leurs coups de pédales et pour nous, cela exige d'être à la hauteur de leur confiance.

Merci d'avoir été avec nous pour l'édition de 2016 :

Marc Deschênes
Monique Lizotte
Guyane Pelletier
Clorinde Lizotte
Marianne Landry
Gilles Martin
Denise Richard
Christian Gagnon
Jacques Dubé
Mérielle Paradis

Pauline Lizotte
Janine Gagnon
Louis-Georges Simard
Thérèse Richard
Bertrand Richard
Marcel Lavoie
Gisèle Richard
Ghislaine Guignard
Colette P. Dubé
Doris Gagnon

Vos contributions sont venues s'ajouter à celles de 167 autres cyclistes ce qui a permis à la Fondation de recueillir 66 627\$ pour poursuivre son œuvre dans la région. Les jours suivants, j'ai pu constater comme les gens étaient conscients des difficultés que les éléments avaient mises sur notre route; plusieurs nous offraient encore leur contribution alors que l'échéance était passée. Gardez cela en réserve parce que si la vie continue d'être bonne pour nous, nous serons de la 7e édition en 2017.



176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

www.campingriviereouelle.com

Tél : (418) 856-1484
Sans frais : 1-888-856-1484
Fax : (418) 856-3552

Venez vivre avec nous les plaisirs de l'été.



Promotions Été

Duo vernis gel
Rég. 64\$ spécial 58\$

Pose d'ongles
Rég. 45\$ spécial 38\$

Maquillage 20\$ et
15% sur les produits achetés
Valide jusqu'au 31 août 2016

Montrez vos orteils le soleil est arrivé!

Au son des cloches

Par Marielle Gamache

BAPTÊME

Dylan Langevin, fils de Jessie Carrière-Lauzé et de Marco Langevin, a été baptisé le dimanche 3 juillet 2016 en l'église de Rivière-Ouelle.

Félicitations aux heureux parents !
Bienvenue dans la grande famille des enfants de Dieu !

MARIAGE

Nadia Beaulieu-Lavigne et Jérôme Lévesque se sont mariés le samedi 16 juillet 2016 en notre église paroissiale.

Félicitations aux heureux mariés!



La crème rit

Ouvert 7 jours sur 7

220, route 132
Rivière-Ouelle

Pourquoi ne pas jeter les déchets verts dans la nature

Par Véronique Furois, Obakir et Valérie Labrecque, coordonnatrice de la gestion de l'eau

Les déchets organiques (débris de jardin ou de plates-bandes) ne doivent pas être jetés dans les bords des cours d'eau, du fleuve ou dans un lieu sauvage. Certaines plantes bien contrôlées sur un terrain résidentiel peuvent devenir extrêmement envahissantes lorsque laissées à elles-mêmes dans la nature. Des fragments ou des graines se déposent plus loin et c'est parti pour une nouvelle colonie non désirée! La renouée japonaise (bambou) en est un bon exemple. Des colonies de renouée japonaise ont été vues sur les rives et même sur une île de la rivière Ouelle. Un dépôt de résidus de plate-bande en bordure de la rivière est fort probablement à l'origine de ces colonies qui représentent maintenant une menace pour les espèces indigènes comme les précieuses fougères qui nous fournissent de délicieuses «têtes de violon». Les branches, les feuilles mortes et les autres résidus de jardin sont acceptés sans frais à l'écocentre. Les résidus de plantes envahissantes comme la renouée japonaise (bambou) doivent être mis dans un sac et jetés aux ordures.

Ma rivière, ce n'est pas un dépotoir...

En plus des débris végétaux, il est fréquent de rencontrer des débris de construction, des rouleaux de vieille broche, des tas de roches, de blocs de

béton, etc. lorsqu'on se promène dans des endroits peu fréquentés le long des cours d'eau. Ce sont d'anciennes habitudes qui sont encore pratiquées, mais il faut prendre conscience que ces débris ne «disparaissent» pas avec la crue printanière : ils demeurent dans l'environnement même si on ne les voit plus. Les débris peuvent s'accumuler dans des fosses à saumon et nuire aux poissons et aux pêcheurs. La broche peut devenir un piège pour plusieurs animaux. Bref, ces dépôts sont tout simplement interdits; il est de la responsabilité de chacun d'en disposer INTELLIGEMMENT!

Les écocentres acceptent plusieurs de ces débris. Les frais sont minimes et les bénéfices sont grands!



BIENVENUE !

CASSE-CROÛTE

La Fringale

2016

ouvert
tous les jours
de 11 heures!

418 856-4023

Rivière-Ouelle

165, Route 132

TRANSPORT EN VRAC ST-DENIS

EXCAVATION
GÉNIE CIVIL
TRANSPORT DE GRAVIER

Transport en vrac St-Denis possède une solide expérience en travaux de tous genres

Installation de champs d'épuration

Ecoflo®

BIONEST
TECHNOLOGIES INC.

ADVANCED
ENVIRO||SEPTIC
Préserver l'équilibre de la nature.

Produits également offerts

Sable	Gravier	Concassé	Empierrement
-------	---------	----------	--------------

Certifié ISO 9001 : 2008

Propriétaire : Marco Garon
CELL: 418.868.5121
74A, route 132 ouest, St-Denis (QC) G0L 2R0
transportenvrac@sympatico.ca

Pour tous vos travaux d'excavation
☎ 418.498.2405
☎ 418.498.2134

www.transportenvracst-denis.com

Le choix du parent pour la garde d'un enfant

Par Michelle-Chantal Bouffard

« Mon enfant a 12 ans. Il pourra enfin décider avec quel parent il préfère vivre. »

Dans le cadre de notre pratique, nous entendons régulièrement cette affirmation de la part de certains parents. Plusieurs personnes croient qu'il existe un âge « légal » où l'enfant peut décider des modalités de garde qui lui seront applicables. Cette croyance est erronée.

Aucun article de Loi ne prévoit expressément d'âge pour un enfant de décider chez quel parent il va vivre. L'élément primordial demeure son intérêt et ce, peu importe son âge. Pour établir les modalités de garde applicables pour des enfants, le Tribunal évaluera divers critères pour s'assurer de mettre en place la garde qui rencontrera le mieux son intérêt. Il est vrai de dire que le désir de l'enfant fait partie des critères à évaluer et les tribunaux s'entendent pour

conclure que plus l'enfant vieillit, plus son opinion devra être considérée quand vient le temps de décider des modalités de garde qui le concernent. Même que dans certains cas, le tribunal pourrait décider de le rencontrer en privé pour évaluer ses besoins et ses désirs tout comme un avocat indépendant pourrait être mandaté pour le rencontrer et connaître sa position.

Il s'agit donc d'un mythe de prétendre que l'enfant ayant atteint un certain âge, décidera seul. Cependant, un enfant qui s'exprime, doit être écouté et si ce qu'il formule suscite certaines interrogations, une consultation vous permettra de comprendre davantage les principes applicables en garde d'enfant. En matière de droit de la famille, chaque cas est unique et doit être évalué en tenant compte de la personnalité et de la situation de l'enfant concerné.

*Ouverture d'un bureau à La Pocatière
pour nous rapprocher de notre clientèle
de la MRC de Kamouraska !*

Consultez nos chroniques sur notre site web
avocats-montmagny.com

LEMIEUX PARENT THÉBERGE
AVOCATS S.N.

TÉL.: 418 371-3114

708, 4^E AVENUE, BUREAU 104, LA POCATIÈRE



Me Lemieux

Me T. Blais

Me Boilard

Me Bouffard

Me Paradis

Me Labrie

Me Théberge

Nous avons ce qu'il vous faut, une équipe !



OUVERT 7 JOURS SUR 7
8H À 19 H

*Pain & produits fumés comme
autrefois disponibles ici*

132, Route 132 - Rivière-Ouelle - 418 371-3700

An advertisement for Lambert products. At the top, the 'Lambert' logo is displayed in red with a green leaf above the 't'. Below it, the tagline 'À la racine de votre succès depuis 1928' is written in a smaller font. The main image shows several bags of Lambert products: 'PELOUSE 100% Organique', 'TERRE À JARDIN POUR LEGUMES & FLEURS 100% Organique', and 'TERREAU À PLANTATION POUR ARBRES & ARBUSTES 100% Organique'. In the foreground, there are several potted plants, including pink flowers and green herbs. A box of 'Lambert Peat Moss' is also visible in the bottom left corner.

www.lambertpeatmoss.com
info@lambertpeatmoss.com

Souper spaghetti bénéfice

Les marguilliers de la Chapelle du quai de Rivière-Ouelle sont heureux de vous convier au 4e souper spaghetti organisé dans le but d'amasser des fonds pour la réfection et l'entretien de la chapelle.

Le samedi, 6 août 2016 - Coût 25 \$

16 h : Rencontre d'information

Retour sur la table de concertation tenue le 28 mai 2016 en lien avec l'avenir de la Chapelle du quai.

À la suite de cette rencontre, voici dans l'ordre, les 5 principales idées retenues:

- 1) Rénover le logement
- 2) Créer une salle multifonctionnelle afin d'en faire un lieu de rencontre
- 3) Installer un lieu de mémoire
- 4) Conserver la vocation de spiritualité
- 5) Créer un lieu d'exposition

18 h : Souper

Venez discuter avec nous et prendre connaissance des orientations présentées pour l'avenir de notre chapelle.

Pour vous procurer vos billets, veuillez communiquer avec l'une ou l'autre de ces personnes : Alain Bourassa, Michelle Petit, Jean Grenier, Yvon Paquette, Clorinde Lizotte, Rita Leblanc.

Bonne nouvelle !

La cloche de la chapelle va sonner à partir du vendredi 8 juillet 2016!

Soyez des nôtres dès le 8 juillet à 19 h, pour la Célébration de la Parole à la chapelle du quai de Rivière-Ouelle.

Notez que la célébration aura lieu le vendredi aux deux semaines.

Au plaisir de vous compter parmi nous!



INFO- PATRIMOINE

L'aménagement

paysager

Jeanne Maguire

Certaines petites actions permettent

d'améliorer la qualité de notre environnement tout en préservant les particularités de la région. Voici quelques suggestions :

- Conservez et régénérez les pommiers et vergers anciens. Leur silhouette est tellement agréable et en plus, ils fleurissent au printemps!

- Enjolivez les potagers en y plantant des fleurs annuelles; ils n'en seront que plus beaux!

- Conservez le cran rocheux et le mettre en valeur en y plantant des vivaces. C'est une rocaille naturelle et une des caractéristiques de la région.

- Assurez-vous d'avoir un petit espace gazonné ou une plate-bande en façade de la maison, même si le terrain est petit. Un peu de verdure mettra votre maison en valeur.

- Conservez les arbres matures. S'ils font de l'ombre qui nuisent à l'aération de la toiture, coupez quelques branches de façon à laisser passer l'air. Un arbre ajoute beaucoup de valeur à votre propriété.

- Dans les rangs où les terrains sont grands et les voisins éloignés, on peut décider de ne pas tondre tout le terrain. Pour que la propriété ait l'air entretenue, tondez les abords de la maison et le contour de la propriété de façon à bien délimiter ces espaces.

-Encouragez votre municipalité à planter des arbres de rue.



Pour information : Jeanne Maguire TEL: 418 492-1660
poste 242 ou courriel jmaguire@mrckamouraska.com

Ecoflo® Installation septique



- ✓ Milieu filtrant 100 % naturel
- ✓ Sans énergie pour le traitement
- ✓ La solution la plus vendue au Québec

**L'EAU C'EST LA VIE.
CONTRIBUONS À LA PRÉSERVER!**



L'installation d'un système septique Ecoflo® fait partie des travaux admissibles à un crédit d'impôt de **20%**



CONTACTEZ
STÉPHANE LUSSIER

418 951-2554
BIOFILTREECOFLO.COM

SUIVEZ-NOUS!



Graphisme / infographie / édition

Impression **grand format**

Création et gestion de site internet

Impression à **données variables**

Impression offset, commerciale et numérique

Campagne de **médias-croisés**

Gestion d'inventaire

Gravure / découpe au **laser**



Impression **Soleil**

1 888 404 4060

www.lesimpressionssoleil.com

Course de la rivière Ouelle 2016

© Pierre-Luc Rivard



AGENDA Août 2016

Collecte des métaux
André Desjardins
418 856-3723

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
	1 	2  Conseil municipal	3	4	5	6 BINGO
7	8  <i>Le bureau municipal est fermé pour le déménagement de ses bureaux.</i>	9 Tombée – R. Web	10	11	12	13 BINGO
14	15 	16	17	18	19	20 BINGO
21	22 	23 Distribution - R. Web	24	25	26	27 BINGO
28	29 	30	31	7 au 27 août 2016: Vidange des fosses septiques		



COOPÉRER AU DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS

PARCE QUE DANS CHAQUE COMMUNAUTÉ
IL Y A DES RÊVES, DES PROJETS ET DES
GENS POUR LES RÉALISER.

Téléphone : 418 856-2340
Sans frais : 1 866 856-2340
Télécopieur : 418 856-9778
www.desjardins.kamouraska.com

 **Desjardins**
Caisse de l'Anse
de La Pocatière

Coopérer pour créer l'avenir